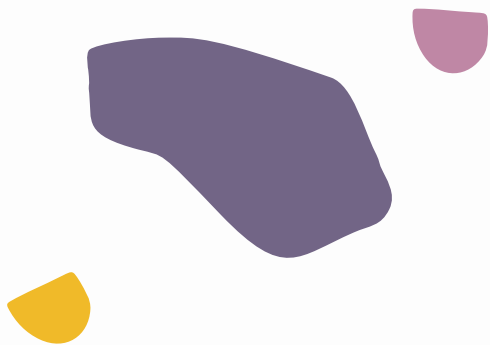


Parler du genre



**UNE TROUSSE POUR LES PERSONNES
TRAVAILLANT AUPRÈS DE LA JEUNESSE**





Cette trousse a été développée et mise en page par Youth Research and Evaluation eXchange (YouthREX) au School of Social Work, de l'Université York, en partenariat avec LGBT Youthline.

Auteurs

Khadijah Kanji, MSW

Responsable de la recherche et de l'évaluation

Kathe Rogers, MSW

Direction de l'échange de connaissances

Katarina Gligorijevic, MA

Associée de recherche

Citation APA

Kanji, K., Rogers, K., & Gligorijevic, K. (2022). *Parler du genre : une trousse pour les personnes travaillant auprès de la jeunesse*. Youth Research & Evaluation eXchange.



Cette trousse est placée sous une licence de Creative Commons Attribution — pas d'Utilisation commerciale 2.5 Canada.

Cette boîte à outils peut être reproduite ou distribuée, y compris sur Internet, sans autorisation, à condition qu'elle ne soit pas proposée à la vente, que son contenu ne soit pas modifié et que la source soit dûment citée.

Table des matières

INTRODUCTION	3
LES CINQ SUPPOSITIONS	4
01. Sexe = genre	
02. Une personne ne peut être qu'un « homme » ou une « femme »	
03. « Trans » est une identité de genre distincte et complète	
04. Être cis c'est être « normal »	
05. Les cadres occidentaux relatifs au genre et au sexe sont neutres et adéquats	
UN MENU DE GENRES INCLUSIF	7
COMMENT CE MENU ADRESSE-T-IL LES CINQ SUPPOSITIONS ?	8
GLOSSAIRE	9



INTRODUCTION

La manière dont nous parlons de la question du genre est importante.

Chaque personne souhaite être reconnue pour qui elle est, et d'être adressé d'une manière qui est précise, appropriée et respectueuse. Malheureusement, certaines personnes se voient régulièrement refuser ce droit. Les statistiques confirment que les jeunes s'identifiant comme étant trans, non conforme sur le plan du genre, non binaire, et deux-esprit sont régulièrement identifiés par des genres, des noms et des pronoms qui ne sont pas représentatifs de leurs identités, et que cela mène à de graves conséquences quant à leurs sécurités et leur bien-être.

En refusant de faire de la place à toutes les identités dans nos menus de genres, nous perpétons les torts subis par les jeunes dont les identités se situent en dehors de la binarité. Afin de respecter tous les jeunes, nous devons veiller à ce que la manière dont nous abordons les questions sur le genre reflète bien la diversité des réalités vécues.

Ces options vous semblent familières ? Nous avons tous été confrontés à un menu de genre qui ressemble à ceci :

<input type="radio"/> 25-29
2. Genre (choisir une option)
<input type="radio"/> Mâle
<input type="radio"/> Femelle
<input type="radio"/> Trans

Alors, quelles suppositions sont ancrées dans ce menu de genre **problématique** ? Parlons-en.

SUPPOSITION 01.

SEXE = GENRE

Où nous voyons cette supposition :

« Mâle » et « femelle » sont listés comme des options de genres.

Why it's wrong:

En incluant les options « mâle » et « femelle » dans les menus de genre, des termes biologiques qui réfèrent au sexe d'une personne, cela confond les notions de sexe et de genre.

Tandis que le sexe est un terme biologique, le genre réfère à l'identité et l'expression. Les termes « sexe » et « genre » sont souvent utilisés de manière interchangeable parce que notre société les a associés. En effet, les personnes qui sont biologiquement identifiées comme étant « mâle » à la naissance sont assignées le genre d'« homme », et les personnes qui sont biologiquement identifiées comme étant « femelle » à la naissance sont assignées le genre de « femme ».

Cependant, notre sexe biologique n'est pas non plus binaire. Plusieurs d'entre nous ne sont pas exclusivement « mâle » ou « femelle », mais combinent plutôt des caractéristiques physique et physiologique des deux sexes. Par ailleurs, notre sexe n'est pas statique et peut changer au fil du temps et/ou avec des interventions. **Le sexe n'est pas une option binaire de l'un ou l'autre, il s'agit plutôt d'un spectre sur lequel nous nous situons tous de manière différente et fluide.**

Néanmoins, le genre n'équivaut pas au sexe. Le genre consiste en un ensemble de comportements, d'attentes et de rôles construit de manière sociétale qui ne dépend pas de notre biologie et n'y est pas lié ! L'amalgame des concepts de sexe et genre est non seulement inexact, mais il porte également atteinte à l'identité des jeunes dont le sexe et le genre ne sont pas acceptés socialement, particulièrement chez les jeunes intersexes, transgenres et/ou non conformes sur le plan du genre.





SUPPOSITION 02. UNE PERSONNE NE PEUT ÊTRE QU'UN « HOMME » OU UNE « FEMME »

Où nous voyons cette supposition :

Les termes « non conforme sur le plan du genre » et « non binaire » ne figurent pas dans la liste des options de genre.

Pourquoi cette supposition est-elle fautive ? :

Étant donné que le genre est construit socialement, et non déterminé biologiquement, il comprend une diversité d'options au-delà du binaire homme/femme.

Les « règles » générales en matière de genre sont créées et maintenues par notre participation collective à ces règles. Notre forte identification au schéma binaire du genre (c'est-à-dire aux catégories « homme » et « femme ») reflète le pouvoir de notre socialisation dans l'organisation de notre perception de nous-mêmes et dans l'élaboration de notre engagement dans le monde qui nous entoure.

Il n'y a rien de mal à s'identifier à ces rôles, mais nous devons également reconnaître et respecter ceux qui les contournent.

En omettant d'inclure des options pour ceux qui ne s'identifient pas aux rôles de genre prescrits, cela néglige les identités et les expériences des jeunes non conformes sur le plan du genre et non binaires. Cela limite également les possibilités de chaque personne de remettre en question, d'interroger et d'élargir sa relation par rapport au sexe et au genre.

SUPPOSITION 03. « TRANS » EST UNE IDENTITÉ DE GENRE DISTINCTE ET COMPLÈTE

Où nous voyons cette supposition :

Le terme « trans » est mentionné comme une option de genre unique/exclusive.

Pourquoi cette supposition est-elle fautive ? :

Le terme « trans » et les autres catégories de genre ne sont pas des notions contradictoires.

Alors que les termes « homme » et « femme » renvoient à l'identité de genre d'une personne, le terme « trans » fait référence au parcours de genre d'une personne. C'est-à-dire au processus par lequel cette personne est arrivée à son identité de genre. **Il est tout à fait possible, et en fait, courant, qu'une personne s'identifie à la fois comme personne « trans » ainsi qu'en tant qu'« homme », « femme » ou d'un autre genre.**

Les jeunes personnes trans vivent régulièrement la négation de leur genre. Cette négation est une forme de violence qui nuit à leur bien-être et à leur sécurité, et qui va à l'encontre d'un principe fondamental du respect ; soit l'attente que nous avons tous, d'être désignés de manière précise et appropriée, et ce peut importer notre identité de genre. Le fait d'insinuer que le terme « trans » ne peut coexister avec d'autres options de genre perpétue cette négation.



SUPPOSITION 04. ÊTRE CIS C'EST ÊTRE «NORMAL»

Où nous voyons cette supposition :

Le terme « cis » n'est pas inclus avec le terme « trans » comme option de genre.

Pourquoi cette supposition est-elle fautive ? :

Le fait de ne pas inclure « cis » à côté de « trans » suggère que s'identifier comme cis est « normal ».

Le privilège social se manifeste notamment par l'invisibilité, soit une incapacité collective à remarquer ce qui est considéré comme étant la « norme ». Si beaucoup d'entre nous savent que le terme « trans » désigne une personne qui ne s'identifie pas au sexe et/ou au genre qui lui a été assigné à la naissance, moins nombreux sont ceux qui connaissent le terme « cis » : un état ou une personne s'identifie au sexe et/ou au genre qui lui a été assigné à la naissance. Cette invisibilité est également évidente dans les attentes sociales selon lesquelles les personnes qui s'identifient comme trans doivent « sortir du placard ».

Le fait de définir le terme « cis » comme étant la norme (invisible) perpétue l'idée qu'être autre chose est « différent ». Cela touche d'autres jeunes qui s'identifient comme étant trans, non conformes sur le plan du genre et non binaires, et renforce les restrictions des normes de genre dominantes. Ces normes rendent difficile (et même dangereux) pour chacun d'entre nous de s'exprimer au-delà de la binarité du sexe et du genre.

SUPPOSITION 05. LES CADRES OCCIDENTAUX CONCERNANT LE GENRE ET LE SEXE SONT NEUTRES ET ADÉQUATS

Où nous voyons cette supposition :

« Deux-esprits » n'apparaît pas comme option de genre.

Pourquoi cette supposition est-elle fautive ? :

Les cadres occidentaux concernant le genre et le sexe ne sont pas universels.

Au cours de l'histoire humaine, une multitude de visions du monde concernant le genre et le sexe ont été conceptualisées par plusieurs peuples et civilisations. Au fil du temps, l'un des objectifs de l'impérialisme et du colonialisme fut d'imposer leurs visions du monde et leur manière d'être occidentales sur les populations assujetties. L'une des tâches fondamentales du projet colonial au Canada fut de contrôler et discipliner les pratiques autochtones entourant le genre, le sexe et la sexualité qui ne conformaient pas aux normes européennes d'hétérosexualité, de genre cisbinaire et de monogamie.

Depuis 1990, le terme « Two-Spirit », ou « Deux-esprits », est utilisé par plusieurs peuples sur l'Île de la Tortue afin de s'identifier à un genre, une identité sexuelle ou encore un rôle au sein de leurs communautés. Ce terme fut présenté pour la première fois en 1990 par l'aîné Myra Laramee qui a eu une vision avant la *Annual Inter-tribal Native American, First Nations, Gay and Lesbian American Conference*. Il est, cependant, important de noter que l'identité deux-esprits est fluide et que chaque individu, communauté et Nation pourraient avoir leurs propres visions, langages et enseignements à ce sujet.

En négligeant d'inclure « deux-esprits » comme option de genre, nous continuons l'effacement colonial et nous soutenons les cadres occidentaux du genre et du sexe tout en refusant de reconnaître la souveraineté des communautés autochtones qui cherchent à définir leur propre identité.

Un menu de genres inclusif



Les menus de genres proposent rarement des options de genres qui tombent à l'extérieur de la binarité.

Cela perpétue l'oppression des jeunes ayant des identités qui sont non conformes sur le plan du genre ou non-binaire, et limite aussi les opportunités de la population générale de se poser des questions sur leur identité et d'étendre leur vision sur le genre et le sexe.

Alors à quoi ressemblerait un menu du genre inclusif (et plus précis) ?

PARTIE 01.

VOTRE GENRE (SÉLECTIONNEZ TOUTES LES OPTIONS QUI S'APPLIQUENT À VOUS)

- Garçon/homme
- Fille/femme
- Cisgenre
- Intersexe
- Non-binaire
- Non-conforme sur le plan du genre
- Transgenre
- Deux-esprit (pour les communautés autochtones)
- En questionnement
- Préfère ne pas répondre
- Je ne sais pas
- Je m'identifie à un autre genre :

PARTIE 02. DÉFINITIONS

Garçon/homme : Une identité de genre lié à la binarité de genre. Les garçons/hommes ont plusieurs expressions de genre.

Fille/femme : Une identité de genre lié à la binarité de genre. Les filles/femmes ont plusieurs expressions de genre.

Cisgenre : L'état d'être d'une personne qui s'identifie au sexe et/ou au genre qui lui a été assigné à la naissance.

Intersexe : Un terme parapluie adopté par les personnes qui ont une physiologie ou une biologie qui ne correspondent pas aux définitions binaires mâles/femelles.

Non-binaire : L'état d'être d'une personne qui ne s'identifie à aucune des options binaires du genre ou du sexe comme mâle/femelle ou homme/femme.

Non-conforme sur le plan du genre : Un autre terme pour une personne qui ne s'identifie à aucune des options de genre ou de sexe binaire comme mâle/femelle ou homme/femme.

Transgenre : L'état d'être d'une personne qui ne s'identifie par au sexe et/ou genre qui lui a été assigné à la naissance.

Deux-esprits : Une identité utilisée par certaines personnes autochtones afin de décrire leur genre et/ou leur identité sexuelle ainsi que leur rôle au sein de la communauté. Ce terme ne devrait être utilisé que par les personnes autochtones de l'Île de la Tortue.

En questionnement : Un terme utilisé par les personnes qui n'ont pas (encore) trouvé une étiquette qui les représente bien pour décrire leur identité de genre ou sexuelle. Une personne peut s'interroger et explorer son identité à court ou à long terme, de manière temporaire ou permanente.



COMMENT CE MENU ADRESSE-T-IL LES CINQ SUPPOSITIONS?

01.

Il reconnaît **la distinction entre le sexe et le genre** en remplaçant les catégories de sexe « mâle » et « femelle » par les catégories de genre « fille/femme » et « garçon/homme ».

02.

Il reconnaît **les réalités et les expressions du genre au-delà de la binarité** en incluant les catégories « non binaire » et « non conforme sur le plan du genre ».

03.

Il reconnaît que **les catégories de genre ne sont pas des notions contradictoires** et permet aux personnes répondant à la question de choisir plusieurs options.

04.

Il **inclut la catégorie « cisgenre »**, qui est généralement invisible parce qu'elle est comprise comme étant la norme.

05.

Il reconnaît que **les cadres de genre occidentaux ne sont pas universels** et reconnaît les structures de genre autochtones en incluant l'option « deux-esprits ».

De plus, en permettant aux jeunes d'inscrire un genre qui n'est pas inclus dans la liste, ce menu reconnaît également **le nombre infini de manières dont les gens peuvent décrire, faire l'expérience et vivre leurs réalités de genres**. Par exemple, si le terme « deux-esprits » est utilisé par certaines personnes autochtones, d'autres préfèrent utiliser des identités/termes propres à leurs langues, qui reflètent leurs identités et leurs rôles particuliers au sein de leurs communautés.

Il est **crucial d'inclure un certain degré d'humilité** dans notre travail. En offrant l'occasion aux personnes d'écrire un genre qui représente leur identité, cela permet de reconnaître le fait que nous ne pourrions jamais saisir toute la gamme des étiquettes identitaires. Par conséquent, cela met de l'avant la nécessité d'être disponible en permanence pour accueillir les identités que nous n'avons pas encore envisagées ou conçues. Cette humilité est une condition préalable pour répondre aux besoins de ceux que nous desservons.

Enfin, ce menu comprend également des définitions. Les termes que nous utilisons ici pour décrire les différentes réalités, identités et expressions de genre sont des **produits de notre époque, de notre lieu et de notre langue**. En les définissant, nous reconnaissons qu'ils ne sont pas universels et qu'il est donc nécessaire d'établir ce que nous entendons par leur utilisation. Par ailleurs, cela permet à nos menus de genres de devenir non seulement un site pour documenter nos diverses réalités en matière de genre, mais permet d'éduquer les autres personnes à cette diversité et à la manière dont nous la décrivons.

GLOSSAIRE

Cis

L'état d'être d'une personne qui s'identifie au sexe et/ou au genre qui lui a été assigné à la naissance.

Deux-esprits

Terme contemporain adopté par de nombreux peuples autochtones pour décrire leur genre et/ou leur identité sexuelle, ainsi que leur rôle au sein de la communauté. Le terme a été présenté pour la première fois par l'aînée Myra Laramée, qui a eu une vision avant la Annual Inter-tribal Native American, First Nations, Gay and Lesbian American Conference de 1990. Il est, cependant, important de noter que l'identité deux-esprits est fluide et que chaque individu, communauté et Nation pourrait avoir leurs propres visions, langages et enseignements à ce sujet.

Genre

Aspect social de la personne, lié aux attentes concernant le comportement et l'expression d'une personne, soit les rôles et l'expression de genre. Bien que les cadres dominants en matière de genre suggèrent qu'il n'existe que deux options de genre (« homme » et « femme »), qui correspondent aux deux sexes (« mâle » et « femelle »), il n'y a rien d'obligatoire en soi dans ce système.

Identité

L'acte de définir son identité de genre ou un autre aspect de soi-même. Le genre n'est pas une donnée biologique ou un fait constant ; toute étiquette de genre n'est donc exacte que dans la mesure où la personne y souscrit. Chaque personne a le droit de s'identifier au genre avec lequel elle est le plus confortable.

Intersexe

Un terme parapluie adopté par les personnes qui ont une physiologie ou une biologie qui ne correspondent pas aux définitions binaires mâle/femelle. Être intersexe réfère aux aspects du corps d'une personne, et non à son identité de genre, à son expression de genre ou à son orientation sexuelle.

Non conforme sur le plan du genre (de genre non binaire)

L'état d'être d'une personne qui ne s'identifie à aucune des options de genre ou de sexe binaire comme mâle/femelle ou homme/femme.

Pronoms

Mots qui remplacent et/ou décrivent des mots ou groupes de mots et leurs genres, par exemple, utiliser « la » pour décrire « maison », « il » au lieu de « Jean-Pierre » et « elle » au lieu d'« Alexandra ». Dans la langue française, les pronoms, les noms

et les adjectifs sont genrés. Puisque nous sommes socialisés à des attentes particulières en matière de genre, nous assumons généralement le genre auquel une personne s'identifie et, par conséquent, nous appliquons à cette personne les pronoms qui sont conformes à cette supposition. Cela peut mener à des erreurs et nuire au bien-être lorsque les indices visuels/autres que nous utilisons automatiquement pour déterminer le genre d'une personne ne s'appliquent pas. Le meilleur moyen de connaître le genre d'une personne et les pronoms qu'elle utilise est de lui poser la question !

Le sexe

Combinaison d'attributs biologiques et physiologiques — tels que les chromosomes, l'expression des gènes, les niveaux et la fonction des hormones ainsi que l'anatomie reproductive/sexuelle. Ces attributs situent un individu sur le spectre masculin-féminin. Bien que notre sexe biologique nous soit attribué à la naissance sur la base de nos organes génitaux et qu'il soit généralement identifié comme « mâle » ou « femelle », plusieurs personnes se situent entre ces deux pôles binaires. Le sexe peut changer au fil du temps et/ou à la suite d'une intervention.

Trans

L'état d'être d'une personne qui ne s'identifie par au sexe et/ou genre qui lui a été assigné à la naissance. Alors que certaines personnes trans choisissent d'entreprendre une intervention médicale afin de réconcilier leurs attributs physiologiques et leur identité de genre, d'autres ne considèrent pas cela comme nécessaire ou souhaitable. Certaines personnes transgenres s'identifient comme « homme » ou « femme », d'autres non.

Transphobie

Ensemble d'idées, de normes et de comportements qui régissent l'adhésion sociale aux normes de genre et peuvent mener à de la violence ou de la discrimination contre les personnes transgenres et de celles qui sont non conformes sur le plan du genre. La transphobie est à la fois explicite (par exemple, crimes de haine et intimidation) et implicite (par exemple, l'idée que « les garçons ne pleurent pas »). La transphobie est liée à d'autres formes d'oppression pour exposer de manière disproportionnée les personnes transgenres qui sont des femmes/d'expression féminine, les personnes de couleur, les pauvres, des personnes neurodivergentes et/ou des personnes handicapées à la violence et à la discrimination.



Youth Research and Evaluation eXchange (YouthREX) est une initiative provinciale basée au School of Social Work, ou l'école du travail social, de l'Université York.

NOTRE MISSION est de rendre les données de la recherche et les pratiques d'évaluation accessibles et pertinentes pour le secteur communautaire de la jeunesse en Ontario par le renforcement des capacités, l'échange de connaissances et le leadership en matière d'évaluation.

NOTRE VISION est un Ontario où le partage des connaissances se traduit par un impact positif pour la jeunesse.

www.youthrex.com
@REXforYouth